



Aide à la Prédication
Dimanche 9 Août 2015
10° Dimanche après la Trinité
Luc 19, 41-48

Sophie Reymond CH-Prilly

Jésus chassant les vendeurs du Temple

Les tables des marchands d'animaux destinés aux sacrifices et des changeurs de monnaie (pour se procurer des pièces sans effigie humaine) étaient installées dans le péristyle des païens, séparé du Temple proprement dit par des barrières. C'était donc une sorte de marché, utile pour les pèlerins, mais donnant lieu à un trafic largement profitable aux autorités du Temple ainsi qu'aux changeurs pratiquant des taux bénéficiaires. Cet épisode de Jésus chassant les marchands a sans doute été moins spectaculaire qu'on ne le pense, sinon la garde romaine serait intervenue. Il n'en est pas moins un geste prophétique et symbolique, un signe fort donné par Jésus dont le *zèle* (cf. Jn 2, 17) s'inscrit dans le sillage des prophètes du Premier Testament appelant à la purification du lieu et de la foi et de la pratique, notamment Jér 7, 1-11 (cf aussi Es 56, 7). L'évangéliste donne peu de détails, se concentrant sur le contraste entre cette activité mercantile et l'appel spirituel de Jésus.

C'est pourquoi, ce n'est pas la pratique des sacrifices comme telle qui est dénoncée, mais l'aspect de trafic, contrastant avec la vocation première du Temple, lieu de prière et d'enseignement, *en faveur de mon autel*, de Dieu seul. Dénonciation visant non le peuple mais les autorités. Message bien compris, *grands prêtres, scribes et chefs des peuples* cherchant à le faire périr.

Ayant chassé les marchands, *Jésus était chaque jour à enseigner dans le Temple. Celui qui vient au nom du Seigneur* entre ainsi dans la *Maison de son père*. Cette chasse des marchands comme son enseignement manifeste sa mission et le sens de sa royauté, vise à purifier le lieu de la foi de ses avatars matériellement lucratifs, autant que de ses éventuels marchandages spirituels.

Toutefois, il ne s'agit pas seulement de dénoncer des abus ou de réformer le Temple. Ayant fait son entrée décisive et royale à Jérusalem dont il annonce la destruction (19, 41-44 ; et implicitement la destruction de son Temple), et se sachant en marche vers le dernier acte de sa destinée, il y a là une manière d'annoncer l'avenir où la communauté chrétienne, abandonnant de fait le culte

sacrificiel et appelée à rendre un culte *en esprit et en vérité*, par là même propre à l'universalité, ne saurait s'accommoder de pratiques individuelles ou collectives ne servant que des intérêts particuliers et égoïstes. Car c'est à travers les hommes que passe le témoignage de Dieu, à commencer par le Christ dont la venue, la présence et l'enseignement sont compris comme une *visite* de Dieu (cf. Luc 19, 44).